



EN CHEMIN

**OCTOBRE
2021**

**Publication mensuelle de l'Eglise protestante de Gembloux
Éditeur responsable : EPUB 23 rue Paul Tournay, 52030 Gembloux**

La Pasteure:

Priscille DJOMHOUÉ

0492 42 38 46

pdjomhoue@yahoo.fr

[http://priscille-djomhoue.e-
monsite.com](http://priscille-djomhoue.e-
monsite.com)

Le Consistoire :

Magguy POULET

Diacre

0473 29 82 46

081 61 57 45

Jean-Pierre DUMORTIER

Vice-président

0499 26 52 05

081 35 02 77

Vincent DRAGUET

0496 30 45 93

Patrick MALCOURANT

0496 54 05 07

Guy LEZAIRE

Trésorier

0474 44 16 63

081 75 13 64

Compte bancaire:

BE39068013618019

Site Web

[http://www.protestants-
gembloux.be](http://www.protestants-
gembloux.be)

Des renoncements pour rencontrer Dieu, le prix de la liberté.

De plus en plus, il se développe un discours qui donne à croire que rencontrer Dieu est la chose la plus facile et la plus évidente qui puisse exister. Penser de cette manière, c'est ignorer les sacrifices multiples sans lesquelles cette quête humaine de Dieu, tout comme le désir de liberté ne déboucheraient que sur des frustrations et les souffrances. Pour rencontrer Dieu, il faudrait être en mesure de renoncer d'une certaine manière à une partie de son moi, ménageant ainsi de l'espace pour autrui, car c'est bien à travers les autres que l'on rencontre Dieu : « En vérité, je vous le déclare, chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits, qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait ! » (Matthieu 25,40).

L'attitude de l'être humain qui cherche à attirer les regards et les attentions exclusivement sur sa propre personne ne le fait pas bouger d'un pouce vers Dieu ; chercher Dieu, aller à sa rencontre consiste alors à se mobiliser vers autrui, dans une démarche aussi bien psychologique que physique. Il s'agira alors de penser aussi aux intérêts des autres, au lieu de se positionner soi-même comme centre d'intérêt à l'exclusion des autres.

Accepter que les autres sont créés à l'image de Dieu et qu'en eux je fais Sa rencontre m'oblige à reconnaître les limites de ma liberté. Être libre en effet, c'est être capable de s'abstenir pour respecter la liberté des autres : c'est ainsi que je garantirais la mienne.

Pasteure Priscille Djomhoué

Prédication de Priscille Djomhoué lors du culte d'installation du 26 septembre 2021 : Marc 9,38-48

A l'occasion de ce culte d'installation je ne suis pas allée chercher très loin, j'ai choisi l'évangile que nous propose le calendrier liturgique aujourd'hui, un texte directement lié à celui de dimanche dernier à savoir Marc 9, 30-37.

Dimanche dernier, l'évangile nous montrait des disciples tournés vers eux-mêmes avec leur souci de savoir qui était le plus grand, au moment où Jésus leur annonçait pour la deuxième fois qu'il souffrirait et qu'il mourrait. Face à la souffrance et la mort annoncées, les disciples n'entendent pas. Et ils se querellent pour savoir qui est le plus grand.

Le texte de ce jour est la suite de cette histoire où nous retrouvons encore des disciples tournés vers eux-mêmes, vers leur petit cercle dont l'enjeu le plus important à leurs yeux est de limiter et de sécuriser ; « s'adressant à Jésus au nom du groupe, Jean dit : « Maître, nous avons vu quelqu'un qui chassait les démons en ton nom et nous avons cherché à l'en empêcher parce qu'il ne nous suivait pas. » Autrement dit, il y a quelqu'un d'autre qui ne fait pas partie de notre cercle, et qui s'est aussi mis à faire le même travail que celui que tu nous recommandes (Marc 9,26) nous avons essayé de l'en empêcher.

Jean établit une barrière et organise l'espace en deux : le camp de ceux qui sont dans le cercle et celui de ceux qui ne sont pas dans le cercle. Pour lui, soit on est dans le cercle et on peut prétendre chasser les démons, enseigner, agir au nom de Jésus, soit on n'est pas dans le cercle et on n'en a pas le droit. Il y a quelque chose qui trahit l'étroitesse de la vision des disciples : comme c'est très souvent le cas, ils sont encore dans leur monde de rêve à eux et ne saisissent pas la portée ou la dimension large et très large même de la vision de Jésus.

La déclaration de Jean très sincère et sans méchanceté, met tout simplement en lumière la tension qui existe entre la mission de Jésus, celle qu'il voudrait faire porter par ses disciples, et ce moi égoïste en agitation permanente à l'intérieur des disciples qu'il faudrait domestiquer et maîtriser pour mieux comprendre les enseignements et les mandats du Maître. Jean ne dit pas : « Il ne *te* suit *pas* » mais « il ne *nous* suit *pas* ». Jésus ne dit jamais : « Viens après nous », ce qui signifie « Viens après moi et mes disciples. » Il dit souvent : « Viens après moi » (Marc 1,17 ; 2,14 ; 8,34 ; 10,21). Jean fait alors exploser la dimension du concept de la suivance lié à Jésus, pour inclure un cercle fermé. Ce n'est plus Jésus qu'il faut suivre, mais lui et ses disciples. Au chapitre 10, nous avons toute l'étendue de son ambition : « Maître, nous voudrions que tu fasses pour nous ce que nous allons te demander. (...) « Accorde-nous de siéger dans ta gloire l'un à ta droite et l'autre à ta gauche. » (Marc 10, 35-37)

Jean n'est pas conscient d'être dans l'erreur au contraire, selon lui, il fait bien, et il se veut rassurant lorsqu'il pense que cette personne n'est pas mandatée.

Croyez-moi dans ce récit, nous ne nous situons pas seulement au 1^{er} siècle, puisque même dans l'église de Jésus-Christ aujourd'hui il y a des cercles, des clans. Tel ne peut pas faire ci, tel ne peut pas faire ça... n'avez-vous pas entendu des phrases pareilles ? J'ai ma fonction dans l'église, mais je m'occupe à essayer d'empêcher d'autre d'accomplir d'autres missions dans l'église pour une raison ou pour une autre.

Lorsque le désir de se faire un pré-carré s'installe dans la communauté qui porte le nom du Christ, c'est que l'Évangile s'est éloigné ; quand on développe le sentiment qu'un domaine, une fonction est une chasse gardée d'une personne ou d'un groupe de personnes à l'intérieur de la communauté chrétienne, c'est qu'il y a forcément un problème.

Jean espère que Jésus va valider sa lecture de la réalité, et même l'encourager dans cette voie étriquée, dans cette voie qui ne voit qu'un cercle d'action très restreint. Et il s'adresse à Jésus pour en avoir la confirmation. Mais Jésus est infatigable devant pareilles situations : toujours, il trouve soit des mots, soit des paraboles ou encore des questions appropriées pour aider l'humain à se recentrer, et à se concentrer sur sa vocation. Il va donc éclaircir et préciser les choses, particulièrement là où la question de la communauté est prise dans son sens fermée : « Ne l'empêchez pas, car il n'y a personne qui fasse un miracle en mon nom et puisse, aussitôt après, mal parler de moi. 40 Celui qui n'est pas contre nous est pour nous. 41 Quiconque vous donnera à boire un verre d'eau parce que vous appartenez au Christ, en vérité, je vous le déclare, il ne perdra pas sa récompense. »

Cet éclaircissement de Jésus répond autrement, à la question de savoir comment se constitue la communauté. Il y a un père de l'église du nom de Cyprien qui a eu la même vision que le disciple. Il disait : « Hors de l'église, point de salut ». Cyprien avait bien vu qu'il y a ceux qui suivent Jésus, le groupe des disciples, et il y a ceux qui sont hostiles à Jésus, ses détracteurs. Mais il n'a pas pensé à ceux qui ne suivent pas Jésus tout en faisant des miracles en son nom.

La réponse de Jésus montre que la communauté à la tête de laquelle il se trouve ne se comprend pas comme cette association des gens qui sont dedans, par rapport aux gens qui sont dehors. Une telle communauté ne s'approche pas de l'idéal de Jésus. L'Eglise ne se définit pas seulement par ceux qui en font partie. Elle ne se définit ni par ses limites, ni comme un parti politique, dont les contours sont faciles à tracer, entre ceux qui ont la carte du parti et ceux qui ne l'ont pas. Ce qui caractérise l'église, c'est l'écoute et la mise en pratique de la parole de Dieu.

Les Réformateurs ont distingué l'Eglise visible de l'Eglise invisible. L'Eglise visible, c'est tous ceux d'entre nous qui avons demandé à en être membres, tous ceux dont le nom figure sur les listes de l'Eglise. L'Eglise invisible ne coïncide pas tout à fait avec l'Eglise visible : l'Eglise invisible, ce sont toutes les personnes qui accueillent la Parole de Dieu. Peut-être demanderont-elles un jour de faire partie de notre Eglise, peut-être rejoindront-elles une autre Eglise.

Cet homme qui chasse les esprits mauvais le fait au nom de Jésus. Il a donc entendu sa Parole, et cette Parole a eu un effet sur lui. Seul Dieu peut savoir ce qui se passe dans le cœur des gens. Là-dessus, nous n'avons aucune prise. On ne sait pas si cet homme est resté seul ou s'il a rejoint d'autres croyants, mais ce qui est sûr, c'est qu'il fait partie de cette Eglise invisible, dont les contours nous échappent et nous échapperont toujours.

La Parole de Dieu retentit dans notre Eglise, mais cette Parole retentit aussi dans d'autres Eglises, des Eglises qui appartiennent à d'autres dénominations. C'est pourquoi aucune dénomination ne peut prétendre représenter à elle seule la totalité de l'Eglise ; toute Eglise digne de ce nom a donc une vocation œcuménique.

Du coup cette question : c'est quoi être disciple ? Comment comprenez-vous votre mission : est-elle tournée vers le salut de l'humain, ou alors vers le jugement de l'humain, à savoir le tri de qui est dedans par rapport à qui est dehors ?

Face aux questions existentielles qui empêchent l'humain de s'épanouir, devons-nous nous concentrer sur notre mission ou alors devons-nous continuer à nous en détourner en focalisant sur des considérations qui consistent à définir qui est dedans, et qui est dehors ? Qui est légitime et qui ne l'est pas ?

Les disciples ont tracé un cercle pour empêcher l'exorciste d'entrer, mais Jésus a redessiné le cercle pour l'inclure ; il appelle les disciples à une vision plus inclusive. Nous devons entendre cela dans une église fragmentée selon de nombreuses lignes.

Cependant, la frontière est mince entre ceux qui croient différemment et ceux dont les croyances sont incompatibles avec les enseignements chrétiens. L'église doit donc veiller à adhérer aux principes fondamentaux de la foi et à ne pas « rabaisser » les doctrines de base dans le but d'accommoder ceux dont les croyances sont incompatibles.

Amen.

Pasteure Priscille Djomhoué.



Réflexions sur la liberté par notre frère Claude Fournier Rescapé du Covid 19

Depuis quelques temps, les télévisions, les radios et autres médias nous abreuvant de reportages au sujet de la liberté, de la privation de nos droits civiques de citoyens, d'être ou pas vacciné, de l'obligation éventuelle de vaccination obligatoire.

Je dois bien avouer que ces propos et réflexions, m'ont insupportés et provoqués en moi, une réaction un peu épidermique, je l'avoue et je m'explique.

J'ai vécu le cauchemar d'être atteint par cet horrible et mortifère Covid-19, croyez-moi, ce n'a pas été une simple grippe ! Début février, j'ai dû être hospitalisé en soins intensifs, où j'ai été intubé pendant 15 jours, puis trachéotomisé et placé en coma artificiel jusqu'à la fin du mois.

J'ai repris conscience en réanimation, aux environs du milieu de mars, là j'ai dû être dialysé une dizaine de fois, car mes reins n'avaient pas résisté aux médicaments, eux qui m'avaient pourtant sauvé la vie.

Je ne vous dirai rien des séquelles, que m'a laissé cet horrible virus, je me serais fort bien passé de cette calamité.

J'ai eu la chance d'avoir été soigné par un personnel médical et para médical qui a tant fait pour moi, et, ne les oublions pas, ces gens qui entretiennent les locaux où l'on vous soigne. Toutes ces personnes, je les porte aux nues.

J'ai appris à mon réveil que j'étais un miraculé, mais j'ai surtout bénéficié de la grâce, que Dieu nous a accordée, cette promesse qu'il nous a faite, de ne jamais oublier aucun de ses enfants, j'en suis la preuve évidente.

Porter un masque, n'est pas toujours très agréable, ni se faire vacciner, et respecter la distanciation sociale, n'est pas un effort surhumain, même si nous avons tant besoin de relations avec les autres.

Et en parlant des autres, laissez-moi vous dire que notre liberté s'arrête où commence celle des autres.
(John Stuart Mill)

Ne croyez-vous pas que dans le monde, où nous vivons, la restriction de nos libertés individuelles est inhérente au fait que nous devons vivre ensemble, et que nous avons comme obligation, de devoir tout faire, pour ne pas nuire à autrui, et particulièrement dans ces temps de pandémie, dans laquelle nous nous trouvons, depuis plus d'un an et demi !

La liberté est un droit accordé, à chaque être humain par la Charte des Droits de l'Homme !

Pour finir, je prends la liberté d'écrire, pour vous dire :

... « je pense de toutes mes forces, qu'il faut s'aimer à tort et à travers »... (Julos Beaucarne).

Que Dieu vous accompagne toute votre vie, vos familles et vous.

Claude.

Le billet d'humeur de Yvette Vanescote

ÊTRE FEMME... UNE FATALITÉ ?

AFGHANISTAN. Les barbus enturbannés sont de retour ! Et les femmes disparaissent subitement sous leurs tentures noires. Juste une petite fente pour les yeux, question de ne pas se prendre un poteau en marchant en rue.

Tant qu'elles peuvent encore sortir !
Vive l'intégrisme musulman !

EST DU CONGO. Viols comme arme de guerre. Femmes, petites filles, tout est bon pour la consommation sexuelle de ces fiers combattants mâles. (?)

L'humiliation et les dégâts physiques sont toujours bons à infliger aux ennemies (?) et, par ricochet à leurs familles et à la société tout entière.

TEXAS. Abolition de la loi permettant les avortements. Sous la pression des fondamentalistes religieux. On peut être contre l'avortement et respecter la liberté de choix des autres quand même. Non ? Cela ne semble pas possible pour certains chrétiens. (?)

CAMPUS UNIVERSITAIRES BELGES. Harcèlement sexuel, viols, manque de respect des filles. L'âge des hormones qui travaillent à fond ! (?) Pas d'excuse pour les violeurs et les harceleurs. Où en est l'éducation des garçons et des jeunes hommes au respect de la volonté de l'autre sexe ?

Jusqu'à la nausée, les journaux nous gavent de nouvelles concernant les atteintes à l'intégrité physique, la sécurité, la liberté des femmes.

Dans quel genre d'humanité vivons-nous où une part importante de ses composants juge bon de diminuer l'autre par toutes sortes d'humiliations, de contraintes, de violences ?

Le respect. Maître mot.

Respect de la différence, des aspirations, des libertés des femmes. Elles ne sont ni des idoles, ni des objets de consommation, ni des armes, ni des repoussoirs, ni des champs d'expériences douteuses, ni des terrains à conquérir.

Prédateurs et autres machos, rentrez chez vous et cachez-vous ! Ou plutôt, remettez-vous en question, éduquez-vous, maîtrisez-vous.

Ou alors faites-vous soigner !

Il me plaît de rappeler le rapport de Jésus aux femmes, dans une époque où la société et la religion n'étaient pas tendres non plus avec elles.

Il les voit en tant qu'êtres humains à part entière. Il les rétablit dans la plénitude de leur féminité, que ce soit en les guérissant (la femme qui avait des pertes de sang et qui, de ce fait était paria), en les redressant (la femme courbée), en leur accordant la vie de leur enfant (la femme cananéenne), en leur offrant l'eau vive du salut (la Samaritaine), en les accueillant comme disciples (les femmes qui l'accompagnaient quotidiennement), en acceptant leurs offrandes (femme pécheresse qui verse le parfum sur les pieds de Jésus), en les libérant (femme adultère)...

En Lui est abolie la fatalité qui touche les femmes du seul fait de leur sexe et de leur condition.

C'est vers Lui qu'il faut regarder, c'est Lui qui doit nous inspirer, au respect d'autrui et si, aujourd'hui, j'ai parlé des sorts réservés aux femmes, on pourrait aussi parler des enfants, des personnes handicapées, des rejetés de la société, des opprimés, des malades qui subissent souvent, en plus des tourments de leur condition, le mépris, la négation de leurs droits ou l'oubli pur et simple.

Change notre regard, Seigneur, que nous voyions en l'autre, femme ou homme, une personne à respecter et à aimer. Change nos oreilles, pour que nous ne restions pas sourds à ce qu'elles essaient de nous dire. Change nos mains, pour les ouvrir et leur apprendre à accueillir. Change nos pieds, pour nous mettre en route sur le chemin de la justice. Change nos cœurs endurcis, pour faire de nous des êtres fraternels qui, à ton image, refusent les fatalités.

L' ASSEMBÉE D'ÉGLISE AURA LIEU LE DMANCHE 10 OCTOBRE.

À cette occasion, le culte sera écourté, et tous les participants assisteront ainsi à l'assemblée.

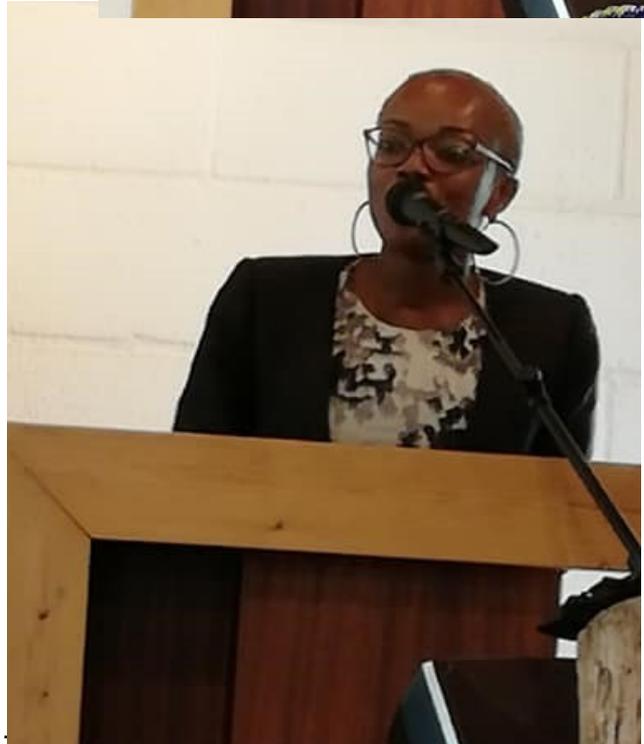
HEUREUX ANNIVERSAIRE à

Kallyam MAPAKOU	le 04 octobre
Virginie PAGE-PANNEELS	le 16 octobre
Jacques MOTTOULLE	le 17 octobre
Judi Caelle MAPAKOU	le 18 octobre
Oriane DJOMHOUÉ	le 28 octobre



Photos de la cérémonie d'installation





Photos barbecue

